

**1) Quand Jésus rentre à Jérusalem, pourquoi se fait-il acclamer comme un roi, alors qu'il a toujours été modeste, qu'il ne s'est jamais mis en avant ?**

D'abord, ce n'est pas Jésus qui a décidé de se faire acclamer ainsi ! C'est la foule, toute heureuse de l'accueillir, qui a fait le choix de crier sa joie, sa fierté, son bonheur de pouvoir célébrer le Christ ! Jésus devait être à la fois heureux de cet engouement, mais aussi peut-être un peu gêné. Il savait aussi que parmi cette foule reconnaissante, il y avait quelques personnes qui ne lui voulaient pas du bien, et qui complotaient contre lui... Si les gens acclament ainsi Jésus, c'est parce qu'ils l'ont entendu parler, témoigner ; ils l'ont aussi vu agir par des signes forts, notamment auprès des plus petits, des plus démunis. Ils comprennent que cet homme n'est pas seulement un prophète, un guérisseur... Il parle de Dieu comme de « son Père » ; ne serait-il pas le Messie, le Sauveur désiré et attendu par tout un peuple ? Oui, Jésus est bien accueilli comme un roi... Mais il ne s'agit pas d'un roi politique. C'est un roi humble et serviteur, comme vous le soulignez dans votre question. Il va le montrer lors du dernier repas partagé avec ses apôtres, en s'abaissant devant eux pour leur laver les pieds. Il va le confirmer lors de sa Passion en donnant sa vie, comme un malfaiteur. Mais au matin de Pâques, sa résurrection d'entre les morts sera le signe éclatant de la victoire de Dieu sur le mal et sur la mort ! Jésus-Christ est donc à la fois un roi humble et puissant, puissant en amour !

**2) Pourquoi Pilate demande-t-il à la foule : « qu'a-t-il fait de mal » ? Est-ce qu'il le pensait vraiment ? Avait-il déjà décidé de le crucifier ?**

Je ne suis pas dans la tête de Pilate au moment où il se trouve devant Jésus... Mais voilà ce que je peux vous répondre : Pilate est un romain, il représente l'envahisseur sur une terre qui n'est pas la sienne. Ce qu'il veut surtout, c'est éviter les tensions communautaires, les conflits, les soulèvements. Pilate connaît bien le peuple Juif ; il a entendu parler des prophètes, et du Messie annoncé. Ce qu'il redoute, c'est de mettre à mort un innocent, ou bien un héros qui risquerait de soulever le peuple. Pilate est intelligent, et à sa manière, chercheur de Dieu. Il veut comprendre ce qui est réellement reproché à Jésus. Qui est-il, cet homme, que certains présentent comme le Messie, et d'autres comme un blasphémateur ? Je pense donc que la décision de crucifier Jésus n'est pas préméditée chez Pilate. On a même l'impression qu'il aimerait le

libérer, d'autant que Barabbas, lui, est connu pour des émeutes et son opposition frontale au pouvoir romain. Ce qui va orienter la décision de Pilate, c'est sa peur de créer une plus grande colère des chefs des prêtres et des pharisiens si Jésus est libéré...

### **Pourquoi Jésus s'est-il laissé mourir sur la croix ? Pourquoi n'a-t-il rien tenté pour se sauver ?**

S'il avait voulu échapper à la mort, Jésus aurait pu s'enfuir avant son arrestation ; il n'a effectivement rien tenté pour SE sauver puisqu'il voulait NOUS sauver ! Il ne s'agit donc pas d'un suicide, car Jésus qui meurt en croix le fait pour nous, pour tous les hommes, pour le monde. Le Fils de Dieu nous rejoint ainsi dans ce qu'il y a de plus sombre, de plus dur, dans la plus grande des souffrances, pour nous ouvrir un chemin de lumière, de vie, de résurrection. Jésus n'a pas triché, n'a pas fait semblant : depuis sa naissance jusqu'à sa mort, il a épousé notre condition humaine. Mais sa mort seule ne veut rien dire : ne séparons jamais la souffrance et la mort de Jésus de sa résurrection : c'est par elle que tout prend un sens !

### **Comment Jésus a-t-il réussi à pardonner à ses bourreaux ? Et comment pouvons-nous, nous aussi, arriver à pardonner du même pardon que Jésus ?**

Au plus fort de sa souffrance sur la croix, l'Évangile ne nous dit pas que Jésus a pardonné à ses bourreaux. Le Christ prie avec ce qui lui reste de force : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font... » Jésus demande à son Dieu son Père de leur pardonner ; car offrir son pardon, à ce moment là, est humainement impossible pour Jésus crucifié. Il a besoin du soutien de son Père, de sa force et de son amour. Lorsque nous sommes dans une situation où le pardon nous apparaît difficile ou impossible, nous pouvons nous inspirer de cette attitude de Jésus : « Père, pardonne-lui... » Et nous pouvons ajouter dans notre prière : « Seigneur, apprend-moi à pardonner de tout mon cœur ». N'est-ce pas ce que nous demandons en proclamant le « Notre Père » ? Il faut du temps, de la foi et beaucoup d'amour pour offrir un pardon. Mais c'est aussi un chemin de joie et de paix.

Prenons tous un instant de recueillement et de prière, et disons merci à Jésus-Christ, dans notre cœur : il a tout donné, par amour. Il est passionné de chacun de nous, et cette passion est contagieuse ! Amen.

Alain-Noël Gentil